

# CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 7 décembre 1983

## OUVERTURE DE LA DEUXIÈME SESSION DE LA TRENTE-DEUXIÈME LÉGISLATURE

[Français]

Le Parlement, prorogé le trentième jour de novembre 1983, se réunit à Ottawa aujourd'hui pour l'expédition des affaires.

La séance est ouverte à 15 heures sous la présidence de Madame le Président.

**Mme le Président** donne lecture d'une lettre du chef de cabinet du Gouverneur général annonçant que Son Excellence arrivera à l'entrée principale du Palais du Parlement à 14 h 45 aujourd'hui, le 7 décembre 1983, et que lorsqu'on aura avisé le Gouverneur général que tout est prêt, Son Excellence se rendra à la Chambre du Sénat pour ouvrir officiellement la deuxième session de la trente-deuxième législature du Canada.

[Traduction]

**M. Clark (Yellowhead):** Madame le Président, peut-être pourrais-je profiter de ce bref intermède pour vous souhaiter, au nom de mes collègues de la Chambre des communes, un bon retour à votre fauteuil de président.

**Des voix:** Bravo!

**Mme le Président:** Votre regard traduisait tellement de bonnes pensées que j'en suis très émue. Je vais me réhabituer peu à peu au travail. Je me sens mieux, merci beaucoup.

Le gentilhomme huissier de la verge noire apporte le message suivant:

Madame le Président, Son Excellence le Gouverneur général désire la présence immédiate de cette honorable Chambre dans la salle de l'honorable Sénat.

En conséquence, le Président, accompagné des membres de la Chambre, se rend à la salle du Sénat.

Et les députés étant revenus à la Chambre des communes:

\* \* \*

● (1610)

## LES SERMENTS D'OFFICE

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre)** demande à présenter le projet de loi C-1, concernant la prestation des serments d'office.

(La motion est adoptée et le projet de loi est lu pour la 1<sup>re</sup> fois.)

## LE DISCOURS DU TRÔNE

[Traduction]

**M. le vice-président:** J'ai l'honneur de vous informer que, lorsque la Chambre s'est rendue aujourd'hui auprès de Son Excellence le Gouverneur général dans la salle du Sénat, il a plu à Son Excellence de faire un discours aux deux Chambres du Parlement. Afin d'éviter les erreurs, j'en ai obtenu le texte, qui est ainsi conçu:

*Honorables sénateurs et sénatrices,*

*Mesdames et messieurs les députés,*

J'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue à la deuxième session de la trente-deuxième législature du Parlement canadien.

Rappelons ici qu'en juin et juillet de cette année, les Canadiens ont eu le grand plaisir d'accueillir Leurs Altesses Royales le prince et la princesse de Galles, qui les ont charmés par leur simplicité, leur cordialité, et la dignité qu'ils ont su allier à leur jeunesse. Les chefs d'État de quatorze pays étrangers sont également venus en visite au Canada depuis avril 1980, et il nous a été agréable de les recevoir et de nous réunir avec eux.

Nous envisageons par ailleurs avec plaisir la visite au Canada de Sa Majesté la Reine et de Son Altesse Royale le duc d'Édimbourg, qui se rendront en Ontario, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba au cours de l'année 1984.

Durant la session qui s'est achevée récemment, nous avons été témoins d'événements historiques. Ainsi, le rapatriement de la Constitution a marqué l'accession du Canada à la pleine souveraineté. Et la Charte inscrite dans la Constitution protège désormais les libertés et droits fondamentaux de tous les citoyens canadiens. Sur un autre plan, les secteurs clés de l'énergie et des transports sont en pleine réforme grâce au Programme énergétique national et à l'adoption récente de la Loi sur le transport du grain de l'Ouest. Et le programme des 6 et 5 % a donné le coup d'envoi à une campagne nationale de coopération qui nous a permis de réduire notre taux d'inflation de moitié. Les députés et sénateurs ici présents ont tous pris une part active à ces décisions capitales.

Cette nouvelle session s'ouvre cependant dans un climat d'inquiétude. Les tensions entre l'Est et l'Ouest continuent d'augmenter. La violence règne dans de nombreux endroits du globe. Le recours à la force est devenu monnaie courante. Et la menace nucléaire mine les espoirs et les rêves de tous les habitants de la terre. L'humanité doit donc se donner comme objectif primordial de faire triompher la paix. Nous ne pouvons nous permettre d'échouer dans cette tâche.

Ces dernières années, la population canadienne, voire la communauté mondiale tout entière, a dû faire face non seulement à la crainte d'un conflit nucléaire, mais aussi aux dures réalités de la pire récession survenue depuis les années 30. Après avoir laissé plus de 30 millions de personnes sans emploi dans les pays industrialisés, cette récession touche heureusement à sa fin. Mais le chômage à l'échelle mondiale demeurera trop élevé encore trop longtemps. Le Canada a toutefois réussi à réduire considérablement l'inflation qui avait été à l'origine de la récession. La relance actuelle, associée à un ensemble de politiques judicieuses, nous permet désormais de reprendre le chemin de la croissance économique et de travailler à de nouvelles réalisations.